

Un smartphone éthique, possible ou pas?

MIS EN LIGNE LE 9/12/2015 À 21:27 PAR PHILIPPE DE BOECK

Un GSM sous le sapin, voilà une bonne idée de cadeau. Mais qui sait si l'appareil a été fabriqué de manière éthique ? Et quel fabricant garantit que tous les composants sont « propres » ?

Comment s'assurer du fait qu'un smartphone ne contienne pas de « minerais de sang » et que le fabricant de l'appareil traite correctement ses travailleurs ? A l'heure actuelle, aucune marque ne peut garantir que ses smartphones sont à 100 % éthiques. Fairphone non plus d'ailleurs, la marque hollandaise qui en a pourtant fait son cheval de bataille avec un nouveau modèle qui sera disponible début janvier.

« *Il faut faire attention avec le concept équitable. Il diffère selon le point de vue d'où l'on se place. Ce que nous essayons de faire, c'est le téléphone le plus équitable possible dans les conditions du marché actuelles* », déclarait il y a quelques mois au journal *Le Monde* Bas van Abel, fondateur et PDG de Fairphone.

Pas de législation en la matière

A défaut de pouvoir garantir du 100 % « commerce équitable », Fairphone reverse une partie de ses bénéfices bruts (67 euros par appareil sur un prix de vente de 525 euros) dans des programmes environnementaux et sociaux à travers sa chaîne de valeurs et dans le fonctionnement de ses opérations.

Si aucune marque ne peut garantir la provenance exacte de l'ensemble de ses composants, c'est parce que la législation en la matière n'existe pas. Et aussi parce que la traçabilité des minerais est compliquée et la chaîne d'approvisionnement opaque.

En mars 2014, la Commission européenne a proposé un règlement législatif d'autocertification visant à assurer un approvisionnement responsable en minerais par les entreprises européennes lorsque celles-ci s'alimentent dans des zones à risques, pour la plupart en proie à des conflits armés comme dans l'Est du Congo ou en Colombie. Mais la procédure est loin d'aboutir malgré la pression de plusieurs associations et ONG actives dans le domaine.

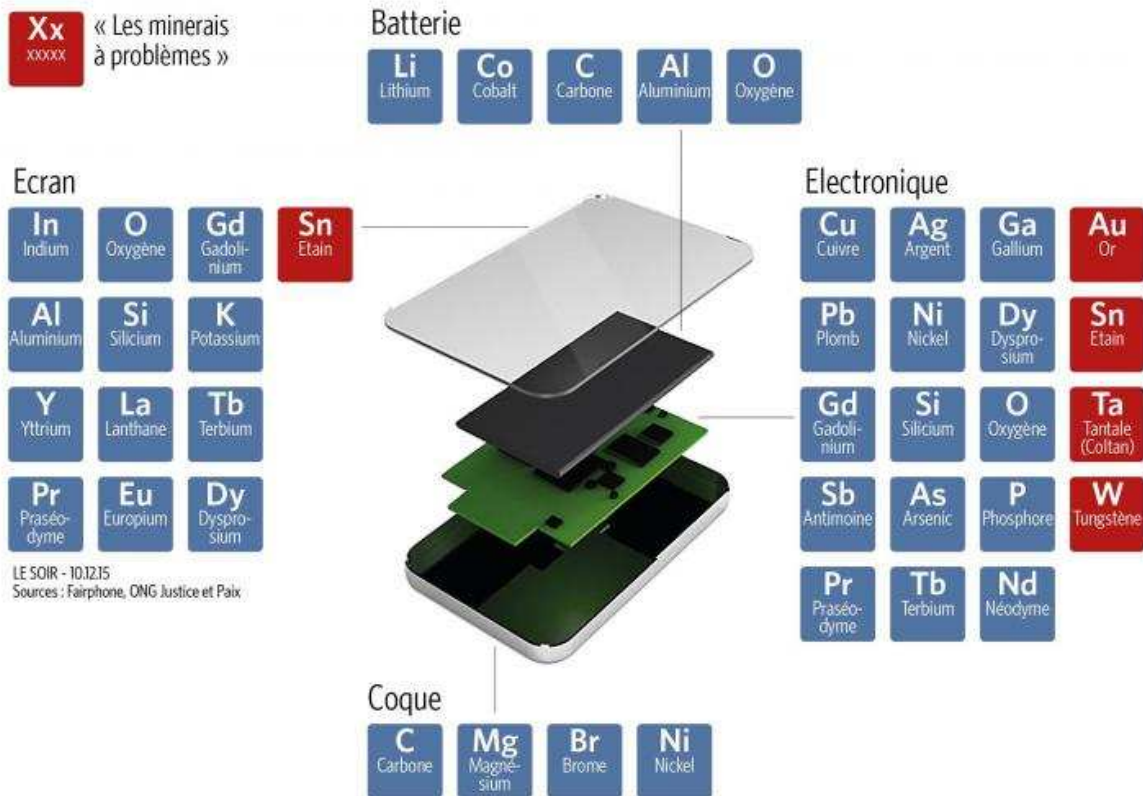
C'est ce qu'elles rappellent dans une carte blanche sur notre site. Une vingtaine de signataires y précisent notamment que « *la Belgique, de par son passé historique avec la RD Congo, endosse une responsabilité particulière et devrait pouvoir encourager ses partenaires européens à aller dans la direction d'un règlement obligatoire, seule garantie que les entreprises agiront effectivement* ».

Quatre minerais à problèmes sont dans le viseur des associations : le tantale (coltan), le tungstène, l'étain et l'or. Leur commerce finance des rébellions armées et ne bénéficie pas aux populations locales.

En continuant la visite sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Le site utilise en effet des cookies pour afficher des contenus et des services qui correspondent à vos centres d'intérêt, mais aussi pour établir des statistiques d'audience. [Pour en savoir plus et gérer ces paramètres.](#)

×

Les composants d'un smartphone



Infographie Le Soir

« Pas de traçabilité »

Arnaud Zacharie, secrétaire général du Centre national de coopération au développement (CNCD), le souligne aisément : de traçabilité des cadeaux qui finiront sous le sapin, il n'y en a pas. Même la mention *Made in...*, qui indique le pays où les différents composants ont été assemblés, ne dit rien de l'origine des matières premières par exemple... « *Il n'est pas possible d'avoir une filière clairement identifiée, sauf à quelques exceptions près*, affirme-t-il. *Du coup, le consommateur est fort démuné au moment de faire son choix. S'il veut sélectionner en fonction de normes sociales et environnementales, il ne peut pas. Il est en quelque sorte complice du système.* »

De nombreux biens de consommation sont le fruit de processus de production hautement fractionnés. Les intervenants sont nombreux le long de la chaîne. Ce qui complique le travail de ceux qui voudraient y voir un peu plus clair. « *Il faudrait pour cela que nos gouvernants travaillent à une traçabilité qui serait assurée à un niveau européen au moins, voire mondial* », affirme Arnaud Zacharie.

M.C.

Des minerais qui se cachent un peu partout

MIS EN LIGNE LE 9/12/2015 À 21:24 PAR [CORENTIN DI PRIMA](#)

Coltan, cuivre, zinc et autres « minerais du sang » se retrouvent dans de nombreux objets courants.

► **Le coltan.** Il est réputé pour sa dureté et sa résistance extrême à la chaleur et à la corrosion. Deux métaux précieux en sont extraits : le tantale et le colombium. Il est devenu l'un des minerais les plus recherchés depuis les années 2000. Et pour cause : il est utilisé dans la fabrication des batteries d'ordinateurs, de téléphones portables, dont la consommation a explosé ces dernières

En continuant la visite sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies. Le site utilise en effet des cookies pour afficher des contenus et des services qui correspondent à vos centres d'intérêt, mais aussi pour établir des statistiques d'audience. [Pour en savoir plus et gérer ces paramètres.](#)

×

estimées se trouveraient en République démocratique du Congo (RDC).

► **La cassitérite.** Souvent associé au coltan, ce minerai d'étain est utilisé pour ses propriétés anti-corrosion. Il intervient dans la fabrication des boîtes de conserve, mais aussi en plomberie. Il provient essentiellement de Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Brésil et Bolivie.

► **Le cuivre.** L'un des métaux les plus utilisés par les hommes, notamment dans les toitures, les radiateurs, les fils et câbles électriques. La plus grande mine de cuivre à ciel ouvert se trouve au Chili. Elle contient à elle seule 13 % des réserves mondiales. On le trouve aussi en Afrique, dans la « ceinture de cuivre », un chapelet de mines à ciel ouvert et de carrières qui traverse l'Angola, la RDC et la Zambie.

► **Le cobalt.** Ce métal est principalement dans la « ceinture de cuivre ». Il intervient dans la fabrication des batteries rechargeables, des aimants, mais aussi dans les moteurs d'avion.

► **Le zinc.** Il est utilisé pour protéger le fer et l'acier de la corrosion (galvanisation) ou pour fabriquer du laiton et du bronze et des alliages d'aluminium. On le retrouve dans la fabrication des téléphones portables, mais aussi dans les engrais et pesticides, dans les peintures, dans la plomberie, en toiture ou dans les fils électriques. Il est produit dans 40 pays, notamment la Chine, le Canada, le Pérou, les États-Unis et l'Australie.

► **L'or.** Inutile de préciser qu'il est très recherché vu sa grande valeur marchande. Extrait dans des mines ou dans des cours d'eau de 40 pays à travers le monde, un tiers de sa production est consommée par la bijouterie, un autre tiers est acheté par les banques, un quart est acheté par des particuliers sous forme de pièce et de lingots. Le solde étant utilisé dans l'industrie, notamment la dorure. Les principaux pays producteurs sont l'Afrique du Sud, les États-Unis, le Canada, la Chine, le Pérou, l'Indonésie, la Nouvelle-Guinée, la Russie et le Ghana.